

Santé dentaire et fluoration de l'eau potable



VEILLE SCIENTIFIQUE

Juin 2016, vol. 1, n° 1

À la demande du MSSS, l'équipe Santé dentaire de l'INSPQ réalise une veille scientifique sur la fluoration de l'eau potable. Cette veille publiée trimestriellement résume les publications scientifiques les plus pertinentes et récentes afin d'actualiser les connaissances des autorités de santé publique œuvrant dans le domaine de la santé dentaire.

Ce premier numéro portera spécifiquement sur **l'acceptabilité sociale** de la mesure.

Sommaire

Commentaires en ligne suite à l'arrêt de la fluoration à Calgary (Alberta)	2
Sécurité et bénéfices perçus – résultats d'un sondage aux États-Unis	3
Attitudes et opinions en Nouvelle-Zélande	3

Normes heuristiques et culturelles - Waterloo (Ontario)

Contexte

Depuis 2010, plusieurs villes canadiennes ont mis fin à la fluoration de l'eau potable. Ces arrêts sont souvent le résultat de la volonté des citoyens exprimée par voie de référendum. Paradoxalement, la fluoration tend à bénéficier d'un appui majoritaire dans les sondages d'opinion publique.

Objectifs

S'appuyant sur un sondage téléphonique auprès des citoyens de la municipalité régionale de Waterloo (Ontario), les auteurs évaluent trois hypothèses :

- la perception des avantages de la fluoration est inversement proportionnelle à la perception des risques (heuristique émotionnelle);
- la perception des avantages de la fluoration varie selon la fiabilité de la source (heuristique de crédibilité);
- la perception des avantages et des risques de la fluoration varie selon les normes culturelles.

Qu'est-ce qu'on y apprend?

- Heuristique émotionnelle : Les répondants qui reconnaissent les avantages de la fluoruration de l'eau sont moins susceptibles d'y percevoir des risques.
- Heuristique de crédibilité : Une personnalité d'envergure peut réduire la croyance aux bienfaits de la fluoruration auprès de la population, mais elle serait incapable de l'augmenter.
- Normes culturelles : Les croyances individuelles peuvent influencer à la fois la perception des avantages et des risques associés à la fluoruration.

Limites

La petite taille de l'échantillon empêche l'analyse plus détaillée des raisons expliquant l'opposition à la fluoruration. Aussi, l'ordre dans lequel les questions du sondage sont posées a possiblement influencé les résultats obtenus. Finalement, les mesures des dimensions culturelles proviennent de sondages américains et ne reflètent pas nécessairement le contexte canadien.

Perrella AML et Kiss SJ. Risk perception, psychological heuristics and the water fluoridation controversy. *Can J Public Health*. 2015 May/June; 106(4):e197-203. doi: 10.17269/cjph.106.4828.
<http://journal.cpha.ca/index.php/cjph/article/view/4828>

Commentaires en ligne suite à l'arrêt de la fluoruration à Calgary (Alberta)

Contexte

À Calgary (Alberta), en mai 2011, un vote du conseil municipal a suspendu la fluoruration. Podgorny et McLaren examinent les commentaires en lien avec l'arrêt à Calgary affichés sur des forums en ligne afin de mieux cerner les dangers et les risques perçus de la fluoruration par les utilisateurs de ces sites.

Objectifs

Les auteurs examinent :

- les préoccupations identifiées dans les forums;
- les types de preuves amenées dans les forums pour soutenir les propos;
- la fréquence et la qualité de la littérature scientifique citée dans les forums;
- la littérature par l'entremise d'une revue systématique pour évaluer un sous-groupe de dangers et de risques soulevés dans les forums.

Qu'est-ce qu'on y apprend?

Les préoccupations du public portent principalement sur la santé humaine, l'environnement, la flore et la faune. Une grande proportion des commentaires ne s'appuie sur aucun fait scientifique. Le peu de références présentes se révèle de nature diverse et elles sont rarement du domaine de la science. Les auteurs jugent que les faits scientifiques ne corroborent pas l'existence des dangers et des risques rapportés dans les forums.

Limites

Les commentaires proviennent des utilisateurs des forums de discussion en ligne durant une période de temps précise. Ils ne reflètent pas nécessairement les préoccupations de l'ensemble de la population. Puisque la recherche a été réalisée en mai 2014, il est possible que certains commentaires consécutifs à l'arrêt de 2011 ne soient plus accessibles.

Podgorny et McLaren concentrent leur revue de la littérature sur seulement deux des préoccupations soulevées dans les forums. De plus, cette revue examine uniquement les articles en anglais sans inclure une évaluation des risques de biais.

Podgorny PC et McLaren L. Public perceptions and scientific evidence for perceived harms/risks of community water fluoridation: An examination of online comments pertaining to fluoridation cessation in Calgary in 2011. *Can J Public Health* 2015 September/October;106(6):e413-25. doi: 10.17269/cjph.106.5031.
<http://journal.cpha.ca/index.php/cjph/article/view/5031>

Sécurité et bénéfices perçus – résultats d'un sondage aux États-Unis

Contexte

Malgré de nombreuses revues systématiques documentant l'efficacité de la fluoruration pour prévenir la carie dentaire, aux États-Unis, de 10 à 20 % de la population s'oppose à cette mesure. Les opinions varient selon les régions et certains déterminants socioéconomiques.

Objectifs

Les auteurs décrivent la sécurité et les bénéfices perçus de la fluoruration grâce au sondage HealthStyles tenu aux États-Unis en 2009. De plus, ils analysent les facteurs associés à ces perceptions.

Qu'est-ce qu'on y apprend?

Bien que près des trois quarts des répondants perçoivent la fluoruration comme apportant un peu et beaucoup de bénéfices pour la santé, seulement la moitié peut en identifier correctement le but. La majorité (55 %) s'avoue d'accord et fortement d'accord avec l'énoncé que la fluoruration est sécuritaire contre 13 % des répondants qui se classent en désaccord ou fortement en désaccord. Notons que la perception positive de la sécurité et des bénéfices de la fluoruration se remarque chez les individus possédant un niveau élevé d'éducation et de revenu, disposant de connaissances sur la fluoruration et les agents de scellement dentaire et croyant en la sécurité des vaccins.

Limites

Le sondage est sujet à des biais en raison d'un échantillon de convenance. Puisque les participants touchaient un incitatif monétaire, ils ont peut-être ressenti une obligation de réponse favorable à la fluoruration et pour certains au-delà de leurs connaissances sur le sujet.

Les réponses se révéleraient-elles différentes, si la formulation des questions avait visé les bénéfices propres à la santé dentaire au lieu de la santé en général?

Mork N et Griffin S. Perceived safety and benefit of community water fluoridation: 2009 HealthStyles survey. *J Public Health Dent.* 2015 Sep;75(4):327-36. doi: 10.1111/jphd.12104. Epub 2015 Jul 3.

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jphd.12104/pdf>

Attitudes et opinions en Nouvelle-Zélande

Contexte

En 1954, la Nouvelle-Zélande introduisit la fluoruration de l'eau potable ; en 2013, 56 % de la population y avait accès. Les attitudes et les opinions sur la fluoruration sont influencées par les croyances personnelles et les informations transmises par les organisations de santé et les groupes anti-fluoruration.

Objectifs

Déterminer les opinions et le support de la population adulte de la Nouvelle-Zélande concernant la fluoruration de l'eau, et ce, en s'appuyant sur les réponses obtenues au New Zealand Oral Health Survey de 2009. Mentionnons que ce sondage s'est déroulé libre des enjeux reliés à la décision ou non de fluorurer l'eau potable.

Qu'est-ce qu'on y apprend?

Cinquante-huit pour cent des répondants pensent que la fluoruration apporte des bénéfices pour la santé dentaire; 11 % n'y croient pas, et 32 % ne le savent pas. Une majorité de répondants (46 %) ne connaissent pas les risques liés à la fluoruration; 31 % soutiennent qu'il n'existe pas de risque; 24 % croient à l'existence de risques. De plus, 42 % des répondants se déclarent en faveur de la fluoruration, 15 % s'y opposent et 22 % ne savent pas.

Ceux qui se présentent comme les plus incertains envers la fluoruration proviennent des milieux défavorisés socio-économiquement; ils possèdent un plus bas niveau de scolarité et utilisent des mesures plus limitées d'hygiène buccodentaire.

Limites

Bien que les auteurs mettent en doute la validité interne du sondage par une taille insuffisante de l'échantillon, ils confirment la généralisation des résultats à la population adulte néo-zélandaise. Cette généralisation est cependant questionnable compte tenu des doutes soulevés sur la validité interne de cette étude.

Whyman RA et collab. Community water fluoridation: attitudes and opinions from the New Zealand Oral Health Survey. *Aust N Z J Public Health* 2015. doi: 10.1111/1753-6405.12408. [Epub ahead of print]

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1753-6405.12408/full>

Santé dentaire et fluoration de l'eau potable : veille scientifique

AUTEURS

Jean-Guy Vallée

Nancy Wassef

Unité Habitudes de vie

Direction du développement des individus et des communautés

SOUS LA COORDINATION DE

Jean-Pierre Landriault, chef d'unité scientifique

Unité Habitudes de vie

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante :

<http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec (2016)